

Émile Gallé : artiste de l'Art nouveau

MAÎTRE VERRIER, CÉRAMISTE, ÉBÉNISTE, BOTANISTE ...



Victor Prouvé, Portrait d'Émile Gallé, vers 1892



2. Dessin, date inconnue



3.

Artiste et industriel, tout à la fois artisan de la terre, du feu et du bois, Émile Gallé participe à la redéfinition de l'artiste à la fin du XIX^e siècle. Attaché à son terroir, l'homme n'est pas absent des grands débats de son temps.

QUELQUES DATES :

- _ **1846** naissance à **Nancy**
- _ **1877** reprise de l'entreprise familiale de céramique et de verrerie par Émile Gallé, qui devient secrétaire général de la société d'horticulture de Nancy
- _ **1878** première participation d'Émile Gallé à l'Exposition Universelle, médaillé de bronze
- _ **1879** ouverture d'un dépôt Gallé à **Paris**
- _ **1884** VIII^e exposition de l'**Union centrale des arts décoratifs**, deux fois médaillé
- _ **1889** Exposition Universelle, grand prix pour la verrerie ; création du département ébénisterie de l'entreprise Gallé
- _ **1895** participation à la revue belge *La libre esthétique*
- _ **1898** dépôt de deux brevets d'inventions pour la marqueterie de verre, pour la patine sur verre ; une salle d'exposition est consacrée à Gallé à **Darmstadt**
- _ **1900** commandeur de la Légion d'honneur ; obtient deux grands prix pour l'Exposition Universelle
- _ **1901** Gallé est président de l'**Alliance provinciale des industries d'art**
- _ **1903** ouverture d'un dépôt Gallé à **Londres**
- _ **1904** décès

I/UN HOMME DE CULTURE

_LE GOÛT POUR LA BOTANIQUE

Émile Gallé par son milieu familial, son éducation, ses études a participé très tôt au développement de la passion fin de siècle pour la nature. L'inspiration botanique de Gallé remonte à ses années de formation en **Allemagne** durant lesquelles il a étudié la botanique et la minéralogie. Il mène ses premières herborisations à caractère scientifique à l'âge de 14 ans. Toute sa vie, il continue à herboriser. Il pratique la cueillette dans les **Vosges** et la campagne lorraine. L'herbier est un outil d'observation naturaliste, scientifique et mais aussi poétique, un exercice artistique. Il transcrit ses modèles à l'encre de Chine ou au pastel. Il reste attaché à la flore et la faune de **Lorraine**. Gallé a une prédilection pour l'ombellifère ou berce des prés, les paysages de montagnes, les fleuves, les lacs, les étangs et les sous-bois ainsi que toute la flore qui s'y développent, iris, nénuphar, arum, plantain d'eau. Il aime les arbres, les arbustes et les espèces grimpantes ou tourmentées et il ne dédaigne pas les essences japonisantes comme la magnolia et le tulipier. Par sa curiosité naturaliste précoce pour la botanique, il participe au renouvellement du répertoire décoratif menacé des sclérose par une répétition peu inspirée des styles.

3. Vase à décor d'orchidées en haut-relief, 1884, Faïence, barbotine, décor polychrome de grand feu et feu d'or sous couverte transparente, H. 25,7 ; L. 15,1 cm

Par son profil tronconique et sa surface cabossée, il se réfère plutôt aux créations d'Extrême-Orient. À l'évidence Gallé se livre ici à une interprétation des fleurs qu'il a pu observer. Il est difficile d'identifier une espèce particulière d'orchidées. Un tel constat est intéressant car l'artiste est trop souvent présenté comme un botaniste consciencieux, quasiment obsédé par le respect de la physiologie des plantes. On constate cependant qu'au moment de l'adaptation, il lui arrive fort heureusement de prendre des libertés avec l'original. Souvent un décalage s'opère dans le temps entre



4.



5.



6. projet d'études pour la table *Le Rhin*



7.



8.

l'observation de l'espèce et son utilisation décorative. En 1900, l'artiste évoque ses «*trente-cinq années de récoltes d'orchidées*», (2) mais il faut attendre 1884 pour qu'apparaissent à la VIII^e exposition de l'Union centrale des arts décoratifs trois céramiques de Gallé empruntant leur décor aux orchidiacées. Ce vase, et le groupe dont il fait partie, sont sensiblement contemporains de cette manifestation. Aussi peut-on considérer ces diverses pièces comme les premières manifestations d'une inspiration qui s'épanouit autour de 1900.

4. Lampe *Les coprins*, 1902, verre et fer forgé

5. Dessin, aquarelle, date inconnue

_UN ARTISTE POÈTE ET ENGAGÉ

Bachelier, il suit des études de philosophie ; ses hautes qualités littéraires sont une des caractéristiques de son langage plastique. En 1884, au sein de notices qu'il soumet au jury de la VIII^e Exposition de l'Union centrale des arts décoratifs, Émile Gallé mentionne pour la première fois la notion de verrerie parlante, «*motifs de décoration empruntés à des légendes et à nos poètes français*». Exploitant le jeu des correspondances, Émile Gallé entend prolonger le pouvoir des mots, renforcer les qualités suggestives de la matière et donner à ses verres une résonance certes symbolique et poétique mais aussi historique et politique. En 1898, Gallé est membre fondateur et trésorier de la **Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen** à Nancy et, l'année suivante, membre fondateur de l'**Université populaire** de Nancy. Dreyfusard de la première heure, il dédie à la cause du capitaine **Dreyfus** de nombreuses verreries parlantes.

6. Table *Le Rhin*, 1889, en collaboration avec Victor Prouvé et Louis Hestaux Noyer, marqueterie de bois divers, H.77 ; L. 220 ; L.110

Gallé met en avant le pouvoir émotif du meuble par le choix des essences et des citations. Patriote, opposé à l'annexion de l'**Alsace-Lorraine**, il choisit une fresque de la Guerre des Gaules d'après **Tacite**. Il fait appel à l'artiste lorrain **Victor Prouvé** pour le dessin. Le décor est composé de plantes régionales et symboliques, le lierre « ne m'oubliez pas » et le chardon lorrain. Il joue de l'insertion de l'écriture, il grave des citations.

7. Vase *Le Figuier ou le Graal*, 1900

C'est un vase avec une forme en calice, le long duquel roulent des larmes de verre, qu'explicitent les vers de **Victor Hugo** «*car tous les hommes sont les fils d'un même Père/ Ils sont la même larme et sortent du même œil*». Les larmes de verre, évoquent la transpiration physiologique des feuilles du figuier mais aussi les larmes du Christ et les hommes victimes de l'injustice, allusion indirecte à l'affaire **Dreyfus**.

_L'ATTACHEMENT AU TERROIR

8. Bureau *La Forêt lorraine*, 1900, Chêne lacustre mouluré et sculpté, marqueterie de bois variés, H. 108,5 ; L. 78,5 ; P. 56 cm

Le bureau *Forêt lorraine* est l'une des pièces présentées par Gallé à l'Exposition Universelle de 1900. Le meuble est particulièrement représentatif de l'influence du style Louis XVI sur le travail de Gallé. La qualité des matériaux utilisés et de l'exécution est tout à fait exceptionnelle. Les panneaux de marqueterie de l'abattant, latéraux et ceux du fond ont donné son nom au bureau qui constitue un hymne aux orchidées natives de la Lorraine. Fidèle à son attachement aux *Fleurs du Mal* de **Baudelaire**, Gallé insère dans la marqueterie du meuble ces quelques vers tirés de *L'invitation au voyage* :

«*Tout y parlerait
A l'âme en secret
Sa douce langue natale*»

II/ GALLÉ INDUSTRIEL D'ART

Émile Gallé a le sens des affaires, le goût du risque, il sait gérer ses hommes et promouvoir sa production mais doit résoudre des paradoxes. Comment concilier un travail de création, des pièces de qualité qui nécessitent des recherches, et l'Art pour tous, des objets de la vie quotidienne accessibles à tous ?

_UNE ENTREPRISE FLORISSANTE

L'atelier de verrerie que les **Gallé** possèdent à **Meisenthal** va se réinstaller à **Nancy**. Il en va de même de la décoration des céramiques. L'industriel veut éviter la dispersion et regroupe ses moyens à **Nancy, rue de la Garenne**, où il s'est établi avec sa famille. Sa fabrique est flanquée d'un jardin d'ornement, plantes rangées par famille et par genres où les plantes sont des modèles aux décorateurs. En 1885, il y dispose d'un atelier de faïence avec un four et des décorateurs, y crée des ateliers d'ébénisterie



et en, **1894**, une cristallerie dont la halle de verrerie est pourvue d'un four à quatre ports et comprend déjà 10 places des verriers. L'entreprise rassemble **70** employés en **1897**, en compte cent en **1890** et **200** en **1900** ; ils seront **300** dans les années **1920**.

_DES RÉSEAUX PARISIENS ET UNE ATTACHE LORRAINE

Dès **1879**, la famille Gallé dispose d'un dépositaire à **Paris**. Elle profite de expositions parisiennes et internationales pour se faire connaître. À partir de **1891**, le Salon annuel de la Société des Beaux-Arts est ouvert aux fabricants d'objets d'art, ce qui rapproche les arts décoratifs de la peinture de chevalet. **Gallé** y expose et à cette occasion se rapproche du monde de la critique, les **Goncourt**, **Roger Marx**, eux aussi nancéens. En **1894**, salle Poirel, sont exposés des pièces de l'École de Nancy. Cette manifestation fonde avant que les statuts soient adoptés en **1901** l'École de Nancy ou **Alliance provinciale des industries d'art** dont le président est Gallé.

9. Avec Louis Hestaux et Victor Prouvé, *Jardinière Flora Marina, Flora exotica*, 1889

Présentée à l'exposition universelle de **1889**, avec son piètement chantourné et ses jeux asymétriques de courbes et de contre courbes, elle témoigne d'un attachement à l'art du XVIII^e siècle et à l'art rocaille, si présent à **Nancy**.

9.

10. Vase *Orphée*, verre soufflé-moulé, travaillé à chaud, gravé à la roue et doré

Conçu par Émile Gallé pour l'Exposition universelle de Paris de **1889**, ce vase traditionnellement appelé *Orphée* a aussi été intitulé *Deux fois perdue* lorsque l'artiste l'a présenté de nouveau, mais dans une section rétrospective, lors de l'Exposition de **1900**. Les sujet, forme et technique peuvent ici encore sembler « classiques », mais un regard plus approfondi révèle déjà toute la richesse et l'originalité du créateur nancéen. Mais à ce sujet d'érudition poétique et mythologique, la séparation des deux amants, Gallé associe un autre deuil, tout à fait moderne, celui de la perte de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine par la République française, perte que Gallé comme de nombreux patriotes espère révoquer. La forme présente le profil strict et régulier, soufflé dans un moule, d'une urne funéraire, mais l'attache avec le pied est une extraordinaire et énergique torsion de verre encore malléable qui évoque les remous des fleuves infernaux. La mise en place des figures donne bien, de manière traditionnelle, une face principale à l'objet mais la dynamique tourbillonnante de la matière, de la composition et des inscriptions favorise une lecture tridimensionnelle. Techniquement, enfin, l'œuvre est à la fois pleine de références et tout à fait nouvelle. Gallé expérimente ici une préparation du verre évoquant les coloris des antiques en pierre dure ou la liberté d'interprétation des minéraux que l'on trouve dans la verrerie chinoise. À cette dynamique nouvelle de la coloration de la matière à chaud fait écho une liberté de la gravure à la roue qui inaugure le rôle nouveau des graveurs chez Gallé, non plus exécutants mais interprètes. (source musée des Arts Décoratifs)



10.

_LE SOUCI DE L'INNOVATION

Gallé entend se démarquer des **Arts and Crafts** et de leur éthique d'artisanat en affichant clairement son caractère industriel. Le nom **École de de Nancy** doit désigner une structure professionnelle regroupant les industries artistiques de l'Est de la France. Il propose la création d'un enseignement professionnel et d'un musée qui servirait à la formation des ouvriers d'art et du public. En préface au catalogue de l'Exposition lorraine qui se tient en **1903** au pavillon de Marsan à **Paris**, Gallé publie une sorte de manifeste professionnel et esthétique en faveur des ateliers lorrains aux avant-ports de la guerre économique, de l'art floral et de son industrialisation. Créateur, il porte un intérêt à l'innovation technique. En **1898**, Gallé dépose deux brevets d'invention, l'un concerne la décoration et la patine, l'autre la marqueterie de verre. Ces innovations visent aussi à concilier la qualité avec la fabrication en série. Le travail en série suppose la déclinaison du modèle selon des variations plus ou moins riches depuis la pièce d'exception jusqu'à la pièce standard.

11. Vase, 1900, Verre à plusieurs couches, couche superficielle marbrée et partiellement martelée, marqueterie de verre, gravure à la roue, H. 24,5 ; L. 15 cm

Dans le cas présent, le thème traité en marqueterie est celui des primevères. En 1899, Gallé demande à l'un de ses dessinateurs une série d'études naturalistes de primevères de jardin qui seront utilisées tant pour la marqueterie de verre que de bois. L'évocation du milieu naturel de l'espèce est confiée à la seule couleur, un vert profond, saturé, qui rappelle prairies et jardins gorgés d'eau au premier printemps. La marqueterie est la plus originale des inventions d'Émile Gallé. Elle permet des associations et des recouvrements de fragments prédécoupés à froid et de couleurs variées. La transparence est alors quasi abandonnée mais la richesse lumineuse des couleurs évoquant le monde végétal s'y épanouit avec un génie et une sensibilité



nd Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

11.



12.

qui resteront inégales. Pétales, feuilles, tiges sont appliquées à chaud et la surface du vase devient comme la page d'un herbier de verre où le graveur vient inscrire les réseaux de la vie ou la décomposition d'une feuille morte. (Source Musée d'Orsay)

III UNE OEUVRE D'ART TOTALE

_LA PIÈCE ET SON UNITÉ

Les créateurs nancéens ne veulent pas seulement mettre fin à la séparation entre les arts dits majeurs et les arts dits mineurs, qu'un projet commun les anime, ils veulent être à l'origine du projet. Ils sont persuadés qu'il est indispensable de maîtriser la plastique interne des espaces d'habitation par la lumière et par l'importance accordée au bibelot.

12. Lampe suspension *Oignon*, vase à deux couches avec un décor gravé et un support en fer forgé, vers 1902.

Gallé associe la fleur et la lumière électrique ce qui permet introduire le sentiment de la vie au sein du foyer.



13.

13. Vase *Berce des prés ou Heracleum*, 1900, cristal à double couche avec marqueteries et applications, gravure à la roue avec quelques attaques à l'acide, H. 48,15 ; D. ouverture 7,7

Ce vase est l'application pratique et parfaite d'une idée chère à Émile Gallé, développée dans ses écrits, selon laquelle forme et décor ne doivent pas être sacrifiés mais subordonnés l'un à l'autre, au bénéfice de l'unité de la pièce. La berce des prés, de la famille des ombellifères, a inspiré à la fois la forme tubulaire du vase, reprise de sa tige cannelée, le décor des fleurs et feuilles, et la tonalité verte qui domine. L'inscription gravée «*nos arts exhaleront des senteurs de prairie/ Altruisme et beauté parfumeront nos vies/ Gallé*» réaffirme la profession de foi de l'artiste et sa dette envers la nature.

_LA PART SYMBOLIQUE

Émile Gallé consacre une conférence à ce sujet en 1900. La capacité d'évocation symbolique d'une œuvre sert à contrebalancer le caractère documentaire de la reproduction de la nature : on parle des joies du printemps, des tristesses de l'automne. L'emploi des formes inspirées de la nature, tout en insinuant le principe d'un nouveau style fournissait aux artistes un vocabulaire visuel suggérant des notions positives de tranquillité et de beauté au subconscient assailli.

14. Lit *Aube et crépuscule*, 1904, Palissandre, ébène, nacre, verre, H. 143 ; L. 192 ; P. 218



14.

Cette pièce unique appartient à un ensemble commandé par **Henri Hirsch**, magistrat et collectionneur pour son mariage : il s'agit donc d'un objet de commande précieux pour un commanditaire de choix. Dernier meuble réalisé par Gallé avant sa mort, il témoigne de la qualité du travail de l'artiste. Gallé exprime dans un meuble ce que la nature a de plus poétique et d'étrange en reproduisant avec précision les formes de la nature à l'aide de matériaux différents, palissandre, ébène, nacre et verre. Il a recours au symbole sur la tête du lit : un sphinx symbolisant la nuit tombant sur la campagne crée une ambiance inquiétante. Au pied, l'évocation de l'aube par deux papillons imbriqués symbolise le bonheur : un œuf en cristal gravé d'éphémères représente la naissance et la fragilité de la vie.

_LA PART BIOGRAPHIQUE

Le thème de la mer dans l'œuvre de Gallé, la faune et la flore marine sont entrées très tôt dans son répertoire décoratif. À la fin de sa carrière, malade, ce répertoire de l'aggloutissement a des accents biographiques.

15. *La Main aux algues et aux coquillages*, 1904, Verre modelé à chaud, inclusions d'oxydes métalliques, marbrures, applications en léger et haut relief, gravure à la roue, H. 33,4 ; L. 13,4 cm



15.

L'artiste connaît les fascicules à l'intention des artistes réalisés par le biologiste **Ernst Haeckel**. Dans cette œuvre testamentaire, les algues enlacent la main, les coquillages sont à la base de chaque doigt, l'annulaire et l'auriculaire sont eux aussi ornés d'un pied de pélican et d'une porcelaine. Les proportions sont invraisemblables. La main sort-elle de l'eau ou y sombre-t-elle lentement ? Est-elle par conséquent symbole de vie ou de mort ?

